

LES CHARS PREHISTORIQUES
DU
VAL CAMONICA

MARTINE VAN BERG - OSTERRIETH

EDIZIONI DEL CENTRO

TABLE DES MATIÈRES

<i>p.</i> 9	Introduction
<i>p.</i> 13	I Constitution d'un char: nom, aspect et fonction des différentes pièces
<i>p.</i> 25	II Introduction au corpus des représentations de chars du Val Camonica
<i>p.</i> 29	III Corpus des chars à quatre roues
<i>p.</i> 73	IV Corpus des chars à deux roues
<i>p.</i> 81	V Trois cas litigieux
<i>p.</i> 87	VI Examen technique des représentations
<i>p.</i> 99	VII Typologie diachronique des chars à quatre roues
<i>p.</i> 105	VIII Autres représentations de chars en Europe
<i>p.</i> 111	IX Réflexions sur la signification des représentations camuniennes
<i>p.</i> 121	X Conclusions
<i>p.</i> 123	Riassunto
<i>p.</i> 124	Summary
<i>p.</i> 125	Bibliographie
<i>p.</i> 129	Index des noms d'auteurs
<i>p.</i> 130	Index des noms de lieux
<i>p.</i> 133	Index des illustrations

INTRODUCTION

Le Val Camonica, qui attire l'attention des archéologues depuis une trentaine d'années, constitue à l'heure actuelle le plus grand centre d'art rupestre connu en Europe. Il se situe au coeur d'une région riche en gravures préhistoriques, mais aucun des sites qui l'entourent n'a acquis une importance aussi considérable. L'intérêt de l'art camunien réside non seulement dans son abondance, mais plus encore dans le caractère original de son évolution: alors que les autres sites alpins voient leur activité artistique décroître, se scléroser ou même s'arrêter complètement à la fin de l'âge du bronze, l'art camunien au contraire se développe selon un processus évolutif continu à travers tout l'âge du fer¹; or la plupart des gravures de cette époque se distinguent par leur caractère réaliste et souvent narratif, et nous donnent de précieux renseignements sur la vie et les moeurs de ce temps. Ainsi l'art camunien s'offre-t-il à nous, de préférence à tout autre, comme une inépuisable réserve archéologique: il nous a conservé l'image, souvent fidèle, de nombreux objets en matériau périssable, dont la disparition généralisée constitue un obstacle important à la reconstitution des civilisations passées; grâce à lui nous possédons un témoignage inespéré de l'utilisation de ces ustensiles dans la région des Alpes, et nous disposons d'informations de choix concernant leur structure et leur usage. Le char appartenant précisément à cette catégorie d'objets souvent « disparus », l'étude de ses représentations dans l'art camunien nous a semblé d'un intérêt considérable pour l'histoire du véhicule comme pour celle du Val Camonica.

Tout au long de cette étude nous ferons appel aux résultats des recherches effectuées jusqu'à ce jour sur la préhistoire camunienne, facilement accessibles grâce à de nombreuses publications auxquelles le lecteur voudra bien se référer; nous ne ferons que rappeler sommairement quelques faits concernant particulièrement notre propos.

¹ Cf. Anati, 1968-c, pp. 58-60.

de reprendre ici ⁴. Son évolution continue, partant du schématisme pour aboutir au naturalisme descriptif, connaît trois changements stylistiques assez nets qui ont permis de distinguer quatre « styles » bien différenciés, eux-même divisés en phases délimitées chronologiquement avec précision. Les représentations de chars appartiennent aux styles III et IV dont nous voulons rappeler quelques traits essentiels pour notre propos:

Le style III ⁵:

commence au 19^e siècle * environ, pour se terminer à la fin du II^e millénaire avt. J. - C. sur une affluence d'éléments caractéristiques de la civilisation des Champs d'Urnes; il est divisé en trois phases;

à partir du milieu du 16^e siècle (fin de la phase A, début de la phase B) les rapports avec le monde mycénien sont nettement attestés; c'est dans ce cadre que le char à deux roues fait son apparition dans la vallée; c'est à ce style qu'appartiennent les « compositions monumentales »;

Le style IV ⁶:

des changements considérables marquent le début de ce style divisé en six phases;

de nombreuses similitudes avec l'art de la civilisation hallstattienne caractérisent les phases A et B, et sont accompagnées, à la phase C, d'emprunts à la culture villanovienne;

à partir de 550 avt. J. - C. l'influence étrusque se manifeste de plus en plus fort (phases D et E), et vers 250 s'amorce la décadence de l'art camunien.

Bien que peu nombreuses, les découvertes archéologiques et principalement les fouilles de l'établissement fortifié de Dos dell'Arca, complètent utilement notre connaissance de la vie des Camuniens ⁷: elles témoignent, entre autres, d'une économie basée sur la chasse et l'élevage (l'agriculture ne jouant qu'un rôle secondaire) et connaissant le travail des métaux; de plus elles apportent certains éléments concernant l'organisation de la société camunienne, au moins à partir de l'âge du fer.

⁴ Bibliographie: Anati, 1960-b, pp. 55-95; *id.*, 1966-a, pp. 13-87; *id.*, 1966-b, pp. 45-66; *id.*, 1968-c, pp. 51-74; Fano, 1968, pp. 69-77; Sluga, 1968, pp. 47-67.

⁵ Cf. Anati, 1966-a, pp. 27-30 et 43-61.

⁶ Cf. Anati, 1966-a, pp. 30-32 et 61-78.

⁷ Pour les résultats des fouilles de Dos dell'Arca: cf. Anati, 1968-c, pp. 1-50.

* Cet ouvrage était déjà sous presse au moment où les analyses au C-14 et les progrès de la recherche archéologique amenèrent à reconsidérer les datations absolues du style III qui devront être quelque peu remontées. Ces faits n'ont toutefois pas d'implication immédiate pour notre étude.

Les problèmes que l'art rupestre soumet encore à la sagacité des chercheurs sont aussi nombreux que complexes: la question de ses débuts, par exemple, parallèlement à celle des origines du peuple qui en est l'auteur, est des plus discutées à l'heure actuelle. Quant à sa signification globale, elle excitera longtemps encore la curiosité des savants.